

FENNINGKUNDIGE GROEPERING VAN BELGIE
ALLIANCE NUMISMATIQUE DE BELGIQUE.

Bulletin Mensuel
Maandelijks Orgaan

Secrétariat René de Martelaere, 25, rue des Capucines Anvers
Secretariaat 23, Capucinerassenstraat Antwerpen

Nous avons le plaisir de vous offrir, à partir de ce mois, la primeur de l'ouvrage de Monsieur F. BAILLION, Conservateur Adjoint. Au nom du Comité, nous tenons à assurer Monsieur BAILLION de notre plus vive gratitude, pour avoir permis à nos membres de profiter, en exclusivité, du fruit de ses études et de son expérience.-

N U M I S M A T I Q U E

L' A n t i q u i t é

INTRODUCTION

La Numismatique est la science des monnaies et des monuments monétaires.

C'est sous tous les aspects et dans tout ce qui s'y rattache qu'elle considère les monnaies. Limitée à cet objet, elle est une science d'ordre économique en ce qu'elle se préoccupe essentiellement de l'enchaînement des systèmes monétaires. Plus spécialement cependant, elle étudie ces monuments du point de vue archéologique, historique et artistique.

À côté des monnaies proprement dites, instruments d'échange, on se mit à fabriquer, dès la fin du XI^e siècle, des pièces présentant une grande analogie de forme avec ces dernières, mais destinées à commémorer un événement, à conserver un portrait ou à servir d'ornement ou de récompense honorifique.

C'est la médaille, ne possédant aucun caractère économique, qui, inaugurée par un Flamingo ouvrant dans le Nord de l'Italie, reçut de la Renaissance une impulsion magnifique et connue, dans nos provinces en particulier, un essor et une perfection qui commandent notre admiration. Médailles commémoratives, honorifiques, allégoriques, satiriques, religieuses, quelle floraison de monuments précieux pour l'histoire, pour l'iconographie, pour l'étude de l'art!

La médaille qui, dans l'Antiquité, s'identifie avec la monnaie, est inconnue de la plus grande partie du moyen-âge; son étude se rattache plus spécialement à l'époque moderne.

Les jetons, créés dès le XIII^e siècle et destinés d'abord à compter, plus tard à commémorer, nous rappellent l'activité des magistrats communaux et de nos anciennes Chambres des Comptes; par leurs allégories et figurations multiples, ils sont une évocation vivante de tous les incidents de nos annales.

Les méreaux, auxiliaires de la circulation, étaient des signes représentatifs de sommes à acquitter ou à toucher; ils ont appartenu aux administrations publiques, aux guildes militaires, aux corporations de marchands, aux chambres de rhétorique, aux confréries pieuses; ils ont servi aux distributions de vivres et secours des nombreuses institutions de bienfaisance et de charité; leur étude nous mène à la vie même du peuple et nous révèle plus d'un aspect de l'état économique et social des temps écoulés.

Les dénéreaux, ou poids monétaires taillés de façon à correspondre aux poids des monnaies répandues dans la circulation, permettaient le contrôle de l'intégrité des monnaies.

La monnaie a tenu dans l'histoire politique et économique des peuples un rôle de premier plan. Elle est, de plus, tributaire du développement des arts aux différents époques.

E. Babelon, développant cette pensée de Fr. Crouzer:

"La numismatique est le flambeau des sciences archéologiques" écrivait: "La numismatique se plaît à être l'humble servante de toutes les branches historiques. Elle départit sans ostentation ses inépuisables richesses, tour à tour, à l'archéologie figurée, à l'iconographie, à l'histoire de l'art et des religions, à la mythographie, à l'épigraphie, à la philologie, à la chronographie, à la géographie comparée, à l'histoire des rites et des institutions, des mœurs et des usages, à la métrologie, à l'économie sociale, à l'ethnographie. Une collection de monnaies anciennes est "comme un dépôt d'inaltérables archives où chaque spécialiste est assuré "de trouver quelque élément utile à ses recherches".

Le numismatique n'est plus considérée aujourd'hui comme une discipline exclusivement archéologique. Si son but est de décrire, classer et expliquer les monnaies, elle se préoccupe aussi des rapports des monnaies entre elles, et du rôle joué par ces flans de métal.

On peut aussi la considérer dans sa forme appliquée? Parmi les documents qui permettent de résoudre les nombreux problèmes de l'histoire de l'antiquité, les monnaies occupent une place importante. Elles aident à comprendre les uns, elles suppléent à l'insuffisance ou à l'absence des autres. Contemporaines des faits qu'elles rappellent et des œuvres qu'elles reproduisent, les monnaies, ces témoins officiels et authentiques des actes passés, apportent à l'étude des textes et des monuments, des précisions et des confirmations. Leur caractère artistique en fait une source d'information pleine de charme et d'agrément.

Pour débrouiller la mythologie, il faut, a-t-on dit, se plonger dans la numismatique. Sur les monnaies de chaque contrée, les dieux et les héros locaux et régionaux sont représentés avec leurs attributs et en des milieux d'épisodes.

Nous trouvons Zeus Ammon sur des bronzes de Ténos, Zeus Hlouthérios sur des bronzes d'Aetna. La tête d'Apollon orne les monnaies d'une soixantaine de villes grecques. Les monnaies de Onoss font allusion, d'une manière constante, à la légende locale de Minos et du Minotaure; on y voit le Minotaure à demi agenouillé ou courant, une tête de taureau qui le représente, ou encore la tête de la nymphe Ariane.

Les monnaies antiques nous donnent, non seulement la figuration de toutes les divinités et de tous les héros de la mythologie, en les localisant d'une manière très précise, elles nous dévoilent encore le concepteur que les habitants de telle ou telle ville se faisaient des dieux qu'ils révéraient.

Les nombreuses monnaies frappées à Périnthe, depuis l'époque de Néron jusqu'à celle de Gallien, nous disent que les deux cultes les plus en honneur dans cette ville furent ceux de Zeus et d'Héraclès. Le Zeus révéral à Périnthe nous apparaît comme le maître du monde, l'ordonnateur des for-

cos de l'univers: il trône au-dessus de la terre et de la mer, entre le Soleil et la Lune, dans l'espace délimité par le cercle du Zodiaque. Héraclès est représenté dans la plupart de ses travaux, et les monnaies sur lesquelles il figure justifient le surnom d'Héraclès donné à Périinthe.

Quantité de traditions et de faits historiques nous sont conservés par les monnaies. Celles-ci confirment les récits des historiens; plusieurs d'entre elles sont les seuls documents authentiques et datés attestant tels événements.

Justin raconte que le roi de Syrie, Alexandre Zébina, assiégé dans Antioche, en 123 avant J.C., aliéna le trésor du temple de Zeus pour payer ses soldats. Il enleva même la Victoire en or massif que la statue de Zeus tenait sur sa main tendue en avant, justifiant ce sacrilège en disant qu'il acceptait la Victoire que le dieu daignait lui offrir. On possède un exemplaire de la monnaie d'or frappée par Zébina, qui a pour type la statue même de Zeus tenant la Victoire sur sa main.

Les monnaies grecques nous montrent plusieurs œuvres de la sculpture, dont elles nous donnent une idée exacte et claire, bien qu'elles les réduisent à de très petites proportions. Certaines statues sont reproduites plus fidèlement sur les monnaies que sur certaines copies ou répliques.

C'est ainsi qu'une monnaie de Tralles nous fait connaître le véritable aspect du Taureau Farnèse. On a reconnu dans la tête qui orne des monnaies d'argent de Trézène, l'image de l'Athéna Lemnia de Phidias, et les répliques qu'on a de cette statue rappellent de très près le type des monnaies.

Le tétradrachme de Démétrius Poliorcète, roi de Macédoine (305-283), nous montre la Victoire de Samothrace dans son état intact; il donne la date de cette statue et on a permis la restauration certaine.

Un grand nombre de deniers de la République romaine nous font voir les divers instruments et attributs pontificaux. On voit des scènes de sacrifices sur des monnaies d'Aulus Postumius et de C. Antistius Vetus; des scènes de la vie publique, telle la cérémonie du vote aux comices, sur un denier de P. Licinius Nerva.

Un examen attentif des monnaies romaines a permis de reconstituer assez complètement l'équipement de guerre des Gaulois. La comparaison des figures monétaires et des armes retrouvées fait voir à quel point sont minutieuses et fidèles les représentations des diverses pièces de l'armement et du vêtement du guerrier gaulois.

Les magistrats monétaires de la République ont fait graver sur leurs coins des types rappelant des hauts faits de leurs ancêtres.

À partir du II^e siècle avant J.C., c'est souvent à des faits contemporains que les types monétaires font allusion. Le monnaie prend ainsi le caractère d'une médaille commémorative, ce qui la rend très précieuse pour l'histoire et la chronologie. Des monnaies de Sylla rappellent son débarquement à Brundisium et son entrée à Rome en triomphateur et en pacificateur.

Sous l'Empire, les monnaies portent toutes au droit le portrait de l'empereur ou d'un membre de sa famille. Nous possédons, grâce à elles, les portraits d'environ deux cents souverains. On a souvent fait ressortir le réalisme et la fidélité de cette iconographie.

Les types du revers sont nombreux et variés à l'extrême. Ils nous donnent le reflet de l'histoire religieuse, politique et sociale du monde romain, dont ils suivent toutes les vicissitudes et enregistrent tous les événements. Ils constituent une source d'information très copieuse.

À Suivre.

